Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 133 (2012)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

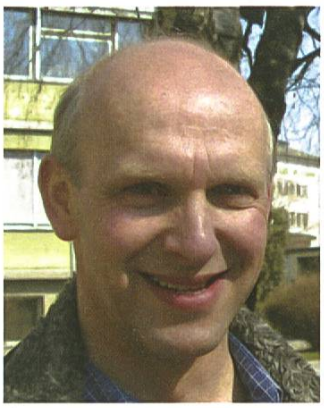
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Mars 2012

«Entre tous, le premier rang appartient aux abeilles, et elles méritent la principale admiration, étant les seules, parmi tous les insectes, qui ont été faites pour l'homme.»

Pline, Histoire Naturelle 1848

Mes biens chers/es,

Après un mois de janvier qui nous a gratifié de températures par trop clémentes, j'observe, au moment où j'écris, une météo qui se décide enfin d'abaisser ses températures pour la Chandeleur, avec des gelées nocturnes jusqu'à -18° C. Avec mars et la fin des conditions climatiques hivernales, l'arrivée du printemps et son processus de redoux fait sortir petit à petit les colonies de leur torpeur à la faveur des premiers beaux jours. Dans cette période qui précède la miellée de printemps, les conditions météorologiques sont souvent défavorables à l'activité des abeilles et nous surveillons la météo au jour le jour, afin de mieux évaluer la progression climatique et nos futures interventions.

En ce début de période, notre travail d'apiculteur se limite à la surveillance du rucher et l'observation de l'activité plus ou moins intense au trou de vol (activité, maladie...) car les conditions pour l'ouverture des ruches sont encore trop précaires. En cas d'intervention, nous devons veiller à respecter l'organisation de la colonie en ne l'agrandissant pas trop vite car les refroidissements restent toujours possibles jusque fin avril.

La ponte de la reine reste peu importante mais elle deviendra très intense par la suite. Comme le couvain se développe à partir des réserves de la colonie, que ce soit au niveau du miel ou du pollen, il est essentiel de s'assurer que chaque colonie dispose de la nourriture dont elle a besoin car cette consommation peut facilement être de 200 à 300 gr par jour.

Avec un fond grillagé et un lange blanc, il est aujourd'hui aisé par son observation, sans dérangement aucun pour nos protégées, de déterminer entre autres, le développement de la colonie et, si nécessaire, stimuler la ponte par l'apport d'un candi (le nourrissement liquide est en général mal supporté tôt au printemps).

Alors soyez vigilants à cette période et ayez une réserve de candi sous la main.

Pour un développement harmonieux de vos colonies sans charger les porteuses d'eau par des voyages inutilement trop longs, veillez à mettre de l'eau

à leur disposition via un abreuvoir, par exemple. Et je ne parle pas du bien que vous leur feriez en leur mettant à disposition une eau de qualité.

La force de la population, le dynamisme de la reine, l'état sanitaire de la colonie sont des paramètres dont l'influence s'avère de toute première importance pour le démarrage de la colonie.

Les ressources florales de cette période sont essentiellement utilisées à la construction de la colonie. Dans l'environnement de votre rucher, observez, au cours de vos promenades, les diverses plantes qui permettent aux abeilles de profiter des premières floraisons : if, saule marsault, noisetier, perce-neige, helléborines, crocus, tussilage, scille etc. Les ressources alimentaires restent cependant rares. Les abeilles ne profitent pas toujours des floraisons à cause du froid et de la pluie qui abîme rapidement les fleurs.

Première visite

Afin d'évaluer le contenu de la ruche, une première visite doit être effectuée le plus tôt possible, dès qu'une belle journée ensoleillée se présente (>12° C à l'ombre), car le climat favorable varie rapidement chez nous. Cela nous permet d'agir ou de réagir au plus vite en cas de problème.

Nous ouvrirons alors pour la première fois nos ruches en organisant cette visite en milieu de journée lorsque la température est au plus haut et les abeilles en activité. Si par vos observations au trou de vol, vous soupçonnez un problème, commencez toujours par ouvrir les colonies non suspectes de maladies afin d'éviter les risques de contamination, et ceci à chaque fois que vous intervenez.

Cette première visite est effectuée très rapidement, pour éviter tout refroidissement excessif du couvain d'une part, et d'engendrer de l'agressivité d'autre part, qui peut aller jusqu'au pillage.

Le but est de resserrer temporairement la colonie, ceci afin de maintenir une température élevée dans la ruche, couvain oblige. On profitera également de jauger l'état des provisions. Mais ne perdez pas de temps à chercher la reine, car la pure observation des abeilles rentrant avec du pollen est un facteur et la présence de couvain, le garant.

Visite sanitaire de printemps

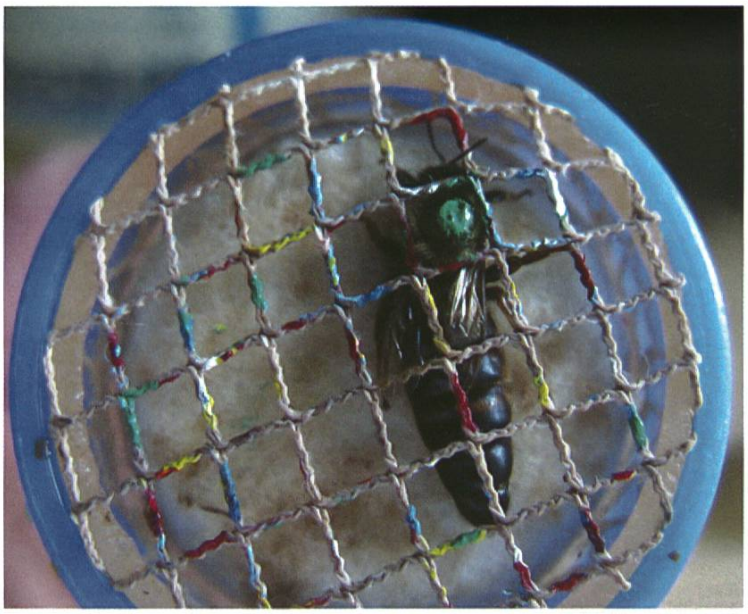
Approximativement au moment de la floraison des premiers saules marsault, la grande visite sanitaire de printemps pourra être planifiée. Choisissez une belle journée avec une température clémente (>15° C à l'ombre) qui précède quelques beaux jours.

La première tâche de cette visite sera de vérifier que la colonie est saine en constatant l'absence de maladie. Précisons que tout constat de maladie doit être signalé dans votre «carnet de route» et pour des cas de suspicion de loque où de doutes quant à d'autres maladies, vous vous devez de le signaler à l'inspecteur des ruchers de votre secteur. Malheureusement, seul un très petit pourcentage de cas est déclaré par les apiculteurs eux-mêmes. Est-ce dû à un manque de responsabilité ou à un manque de connaissance...?

À mi-mars, votre couvain devrait couvrir environ la surface égale à 2 mains sur 3 cadres. Ce couvain compact est entouré de réserve de pollen et des cellules à mâles garnissent le bas des rayons. Fin mars - début avril, c'est sur 4 à 5 cadres que vous aurez du couvain.

Pour l'état sanitaire, si vous constatez sur votre couvain des taches suspectes ou des opercules troués ou si votre nerf olfactif vous signale des odeurs qui n'ont rien d'alléchantes alors... appelez votre inspecteur sans tarder et sans honte; il y lieu de sauver peut-être une partie de vos colonies.

Votre reine est bien là? Quelle est la couleur de sa pastille? Le code international pour le marquage des reines, vous le trouverez au bas de la page 4 de votre revue. N'oubliez pas qu'avec toutes les pollutions et les traitements effectués, ce n'est pas un luxe d'en changer tous les 2 ans. Approvisionnez-vous chez un moniteur-éleveur ou, par exemple, pourquoi vous n'en feriez pas l'élevage vous-même?



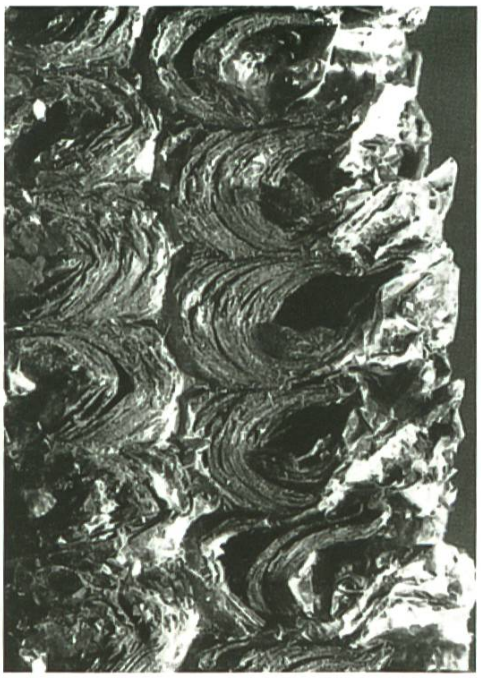
Si une colonie est orpheline vous pouvez la réunir à une colonie pas trop populeuse, pourvue d'une reine.

En fonction de la force de la colonie vous pourrez aussi procéder à l'agrandissement du nid en ajoutant directement après un cadre de couvain un cadre de cire déjà bâti, mais attention, il est en général trop tôt en mars pour ajouter une cire gaufrée à moins que la colonie soit très forte et les prévisions du temps clémentes.

Si vous pouvez, profitez de changer 2 vieux cadres, voire même 3, surtout si leur cire est orangée à brun-foncée, et je ne parle même pas de rayon noir qui aurait dû être changé depuis bien longtemps.

L'importance de ces remplacements est:

Selon la bonne pratique apicole



- L'apport de cires gaufrées qui occupe les cirières qui ne demandent qu'à produire de la cire.
- Assurer la bonne santé et la vigueur de la colonie. En effet, chaque cellule sert au développement de 8 à 10 générations successives d'abeilles. Même nettoyées et désinfectées à la propolis par les abeilles, les cellules gardent des restes de la mue des larves précédentes et peuvent favoriser l'apparition des maladies.
- De plus, les alvéoles deviennent de plus en plus petites avec les années ce qui en résulte la naissance d'abeilles plus petites.

Passez les plateaux à la flamme du chalumeau pour éviter une propagation de maladie et ceci surtout si vous avez l'impression que vos abeilles ne sont pas du genre très «poutzeuses» suisses.

Il est clair que vous aurez, lors de cette grande visite, surveillé que vos protégées ne vont pas devoir se serrer la ceinture, si une période de froid les surprenaient dans les temps à venir.

Par la même occasion vous pourrez enlever les réducteurs d'entrée.

N'oubliez pas:

- Limitez votre visite d'une colonie à 10 minutes max.
- Les phéromones dégagées lorsque nous écrasons des abeilles augmentent l'agressivité de la colonie.
- Soyez méticuleux et consciencieux, désinfectez lèves-cadres et brosse entre la visite de chaque colonie.

Rémy Meier